

SAULXURES Redessiner le paysage

Pelles en mains pour l'avenir

Dans le cadre de la Journée internationale de la forêt, les enfants ont remodelé le paysage qui agrémentera la vie de la future génération.

« **TISANE** », « Boisson saveur tilleul », « Calinou », « Titi », « Émile », « Gozilla », « Près de la Croix des Champs ». Ce sont quelques-uns des noms que les élèves de primaire de Saulxures et de Bourg-Bruche ont donnés aux tilleuls qu'ils ont plantés le 21 mars, dans le cadre de la Journée internationale de la forêt de l'arbre et du bois.

De bonnes racines

Ce matin-là, sous le soleil, malgré les rafales de vent et les tourbillons de poussière, les enfants ont manié la pelle, sous le regard et avec l'aide des invités à cette belle opération. Hubert Herry, maire de Saulxures, s'était entouré de plusieurs présidents d'associations foncières pastorales de la vallée de la Bruche (Rothau, Bourg-Bruche, Fouday,...) et de représentants des communes alentours.

Les enfants des deux écoles ont été reçus par Jean-Sébastien Laumond, chargé de mission paysage et environnement de la communauté de communes de la vallée de la Bruche, et par Thibault Letondal, conseiller forestier pour la forêt privée.

Un arbre mondial

L'ONU a choisi la date du 21 mars pour mettre en valeur la forêt, l'arbre et le bois partout dans le monde. En France, pour la première fois, La Journée internationale de la forêt était organisée par l'Office français de la Fondation pour l'éducation à l'environnement en Europe, avec le soutien du ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire, et de l'interprofession France Bois Forêt et ses partenaires.

C'est le cinéaste Jacques Perrin qui était le parrain de cette première journée.



Jean-Sébastien Laumond, Hubert Herry et Thibault Letondal (de dos) et les élèves de Saulxures et Bourg-Bruche PHOTOS DNA

Les élèves ont été répartis en trois groupes. Pendant que les uns plantaient, les autres suivaient Thibault Letondal, qui leur a fait découvrir l'arbre, et les différentes essences. Comment les reconnaître, qu'est ce qui leur permet de vivre et de se développer, leur habitat... et de constater que tous ces enfants étaient non seulement très attentifs et intéressés, mais encore, ils faisaient montre de belles connaissances.

Paysage d'hier, aujourd'hui et demain

Le dernier groupe, au milieu des prés, écoutait Jean-Sébastien Laumond leur raconter l'histoire du paysage et des pâturages du village de Saulxures : « Autrefois, ici, il n'y avait que des champs. En même temps que l'industrie textile se développait, l'activité agricole s'étendait. Les cultures et l'éle-

vage nourrissaient les habitants. Il y avait beaucoup d'animaux qui avaient besoin d'espace. »

Jean-Sébastien poursuit : « Dans les années 50, l'industrie textile périclitait, l'activité agricole diminuait. Plutôt que de laisser ces étendues sans entretien, les villageois, vos grands-parents, plantèrent des arbres... Savez-vous qu'il y a longtemps, on voyait, depuis Saulxures, le clocher de Plainville ? »

Et d'ajouter : « Nous avons le projet d'ouvrir le paysage jusqu'à la chapelle de Benaville. Un paysage est quelque chose qui bouge, qui change... »

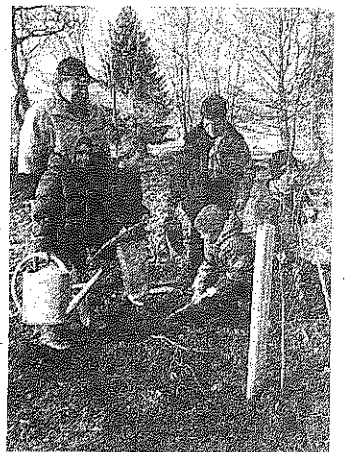
Et les enfants de se pencher sur les plans et photos satellites du plateau de Gouttranguette, et de comparer avec des vues du même lieu en 1950.

« Quand on se voit, on se parle. Quand on se parle, on s'entend... On s'entend et on cons-

truit ensemble... » conclut Jean-Sébastien Laumond. ■

O.L.

» AFP : Une association foncière pastorale prend part, notamment, à la réhabilitation des anciens pâturages et des prés de fauche.



"Tisane", c'est le nom de ce tilleul, est planté !



Fiers et ravis d'avoir pu prendre part à l'opération.

TOUT LE MONDE PARTICIPE

Adrien, Noah, Valentin et Antoine, de Bourg-Bruche (planteurs de « Gozilla ») ont joué les experts, sous l'œil avisé de leur instituteur. Le geste sûr des garçons permettait de voir qu'ils avaient déjà travaillé la terre avec leurs papas : « Ça nous plaît : comme ça, on ne fait pas de calcul ou de grammaire... même si c'est utile. »

Robin, Gabriel, Cyril et Antoine étaient perplexes devant leur arbre, « Tisane » : « Mais comment on le reconnaîtra, quand il sera grand ? Il faut marquer son nom ! » C'est fait.

Alice Morel, conseillère générale, a prêté main-forte à un groupe de petites filles, et les grosses pelletées de terre d'Hubert Herry ont permis à ce jeune tilleul de 3 ans de se tenir droit sur le bord du chemin. Tous les 15 mètres, un arbre va prendre racines et ainsi redessiner le paysage. À l'automne, ce seront 60 tilleuls qui seront plantés : « Le tilleul est l'arbre de cette région », précise Alice Morel.

Avant la collation bien méritée, la valse des arrosoirs a ajouté de l'animation à cette matinée. Les enfants, ravis, souriants et les joues rouges ont pu déguster un chocolat chaud avec de la brioche.